Jason et les Argonautes de Don Chaffey (avec Todd Armstrong, Nancy Kovack…) 1963



Genre : *Odyssée* bis

Scénar : La conquête de la Thessalie par le guerrier cruel *Pélias*

impose l'assassinat de son roi *Aristos* et de sa descendance s'il veut éviter ce que l'oracle prédit: il sera détrôné et tué par un des enfants de ce dernier, celui-ci ne portant à ce moment-là aux pieds qu'une seule sandale. Protégé par *Héra* la reine des dieux, *Jason*, le fils d'*Aristos*, échappe providentiellement à une mort certaine. Persuadé qu'une certaine toison d'or de Colchide, à l'autre bout du monde, rendrait espoir à son peuple, *Jason* part la quérir sans savoir qu'il vient de rencontrer son ennemi mortel sur sa route. Il organise la sélection des marins qui l'accompagneront par des jeux et rassemble une belle brochette de héros dont le costaud *Hercule* et c'est parti, comme on dit en Grèce: cassos !

Pour la musique (souvent martiale) de ce péplum, miam miam c'est **Bernard Herrmann** (*Psychose*…) qui signe la partoche jouée par le **Royal Philarmonic Orchestra** dont certaines parties (la scène avec les Harpies est saisissante) flirtent avec le bruitiste. Les décors (la statue d'*Héra*, l'Olympe somptueusement kitsch, où les dieux regardent quasiment la télé et en profitent pour se friter gentiment comme devant un match de foot) sont également terribles. Les effets spéciaux rudimentaires mais chouettes pour l'époque (le titan *Talos* en bronze et ses bruits de cargo rouillé, l'hydre, la scène des roches broyeuses, l'armée des morts ou les harpies sont définitivement cultes…) sont signés **Ray Harryhausen** qui vient à peine de nous quitter pour croiser le fer avec l'armée des squelettes, ne repose pas en paix, par pitié !! A l'attaaaaque !!

On avance dans l'histoire en superposant des plans pour mimer l'avancée du temps et accélérer la narration, les dialogues sont également marrants comme à un moment où *Zeus*, philosophe, s'adresse à *Héra* : « S'il fallait que je punisse tous les blasphémateurs, où irais-je chercher loyauté et respect ? », on notera qu'en ces temps les dieux s'adressent aux hommes, dommage pour les bigots que cette pratique n'ait plus cours, et jouent avec leurs pantins avec pas mal de mépris et de sadisme sans pour autant ne pas exprimer une certaine tendresse… Comment d'ailleurs ne pas en avoir en tant que spectateur pour *Médée* en envoutante danseuse vénéneuse (belles chorés en hommage à *Hékate* !). Le jeu est parfois un peu limite (*Médée* pendant le combat contre l'hydre gagnerait un Oscar pour la meilleure potiche nunuche ; potinuche, on tient un concept !) mais en contrepartie la scène du combat final n'est pas dégueu pour l'époque et la série B même si elle fera sourire la jeune génération voire les précédentes.

Mais vous savez ce que l'on pense ici des nouvelles générations, du nouveau cinéma etc. Vive le kitsch ! Non mais oh.

© GED Ω - 24/05 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos,

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.